

*La Filature scène nationale Mulhouse*

revue de presse

**Henri Texier**

**Sand Quintet**

1<sup>re</sup> partie : Naïssam Jalal

MUSIQUE

## Henri Texier, le jazz sans la nostalgie

Émotion, méditation, exploration sont les trois maîtres mots pour décrire le passage, mardi soir, à la Filature, du contrebassiste Henri Texier, de la flûtiste Naïssam Jalal et des six musiciens qui les accompagnaient.

En première partie, le répertoire de Naïssam Jalal n'avait rien de violent. Une atmosphère feutrée avant des passages plus vibrants, des sonorités orientales et mystérieuses, sans oublier cette base d'accords traditionnels, propre au jazz modal. Une invitation à ôter ses chaussures, à se caler confortablement dans son fauteuil et à se laisser bercer, à l'image de plusieurs spectateurs au premier rang.

Après avoir laissé s'exprimer ses complices, le contrebassiste Claude Tchamitchian et le pianiste Leonardo Montana, la flûtiste d'origine franco-syrienne a laissé éclater sa joie. *Quest of the Invisible*, son nouvel album, est sorti il y a quelques jours à peine et Mulhouse était la première date de sa tournée.

### Retour vers les années 1970

Elle a ensuite entraîné le public vers cette nuit qui, dans l'imaginaire arabe, renvoie à la fois au mystère, à la tendresse, à l'amour et à la femme. La rêverie s'est poursuivie par un songe trépidant puis par cette ivresse « que l'on ressent devant la grandeur et la beauté de l'univers ». Celle que l'on éprouve « au sommet d'un pic » ou « en

*croisant un sourire au coin d'une rue dans le brouillard parisien », a comparé la musicienne, jouant de sa voix dans des compositions plus méditatives.*

Dénominateur commun avec le Henri Texier Sand Quintet ? La contrebasse y occupe une place centrale. Texier, venu en famille, son fils Sébastien opérait au saxophone alto et à la clarinette –, est du genre à jeter un coup d'œil dans le rétro et à explorer, encore et encore, ses anciennes compositions. « *La musique de jazz ne tombe pas du ciel à chaque instant. Elle possède une tradition et chaque musicien doit trouver une manière personnelle d'interpréter cette histoire* », déclarait-il à *Télérama* en 2014.

*Les Là-bas, Amir...* Les plus anciennes de ses compositions datent des années 1970.

Interprétées avec cette nouvelle formation – Manu Codjia à la guitare, Gautier Garrigue à la batterie, François Corneloup au saxophone baryton –, elles n'ont pourtant rien de nostalgique. C'est pêchu et coloré. Manque de créativité, diront certains. Jolies berceuses, penseront d'autres, au sortir d'hommages ardents aux Indiens d'Amérique (*Indians, Mic Mac*).

Reste le toucher unique à la contrebasse du septuagénaire, ces mouvements d'épaule et ces mimiques sans pareils, ce plaisir, enfantin, à jouer. « *C'est là qu'on prend conscience qu'on est en vie* », affirmera Naïssam Jalal.

Pierre GUSZ



Henri Texier (au centre), entouré ici de Manu Codjia à la guitare et de son fils Sébastien Texier au saxo. Photo L'Alsace/Darek Szuster

**L-ALSACE**

samedi 2 mars 2019

| **CONCERT** |

# Naïssam Jalal et Henri Texier sand quintet



Le Henri Texier sand quintet se produit à Mulhouse ce soir.. DR

Naïssam Jalal et le Henri Texier sand quintet donnent un concert ce soir à la Filature, à Mulhouse. En première partie, la flûtiste Naïssam Jalal réunit le pianiste Leonardo Montana et le contrebassiste Claude Tchamitchian. Ensuite, la figure incontournable du jazz hexagonal qu'est Henri Texier reprend, avec son quintet, d'anciennes compositions enregistrées en solo il y a plus de quarante ans sur son premier label, JMS. De ce premier répertoire qu'il enregistre avec une nouvelle formation, il fait du neuf.

**Y ALLER** À 20 h dans la grande salle de la Filature, 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Tarifs : De 6 € à 28 €. Tél. 03.89.36.28.28.



# Henri Texier rejoue son destin

Henri Texier aime faire parler la musique. Son langage est celui du jazz. Un langage universel qu'il vient présenter à la Filature le 5 mars.

Un an après le fabuleux *Sky Dancers* sorti en 2017, Henri Texier convoque un nouveau quintet où l'on retrouve les vibrants saxophones de Vincent Lê Quang et Sébastien Texier, le jeu extrêmement fin du batteur Gautier Garrigue et la guitare lumineuse du toujours surprenant Manu Codjia. Ainsi naissait *Sand Woman*, album où le septuagénaire, fringant pionnier du free-jazz, s'est pris au jeu de reprendre, plus de 40 ans après, d'anciennes compositions comme

*Amir, Les Là-bas* et *Quand tout s'arrête*. Un souffle d'air frais sur des thèmes majeurs où les doigts d'Henri Texier virevoltent avec expérience, agilité et noblesse, pour mieux entraîner dans son sillage une génération plus jeune et franchement inspirée lorsqu'il s'agit de partir à l'aventure.

## Liberté sans limite

« Explorer, toujours explorer, s'enflamme Texier. Les musiciens de jazz n'ont jamais la certitude d'en avoir fini avec une exploration. » Pour autant, c'est en revenant sur ses propres traces qu'il a conscience de « rejouer son destin », sans forcément se répéter. Un tempo blues sur *Hungry Man*, des motifs plus souples dansant autour de *Sand Woman* et l'inspiration tribale chère au contrebassiste sur le dramatique *Indians*, alimentent ce dernier album d'autant plus formidable qu'il n'obéit qu'à une seule règle : la liberté.



Les cinq explorateurs du Sand Quintet d'Henri Texier. Photo Sylvain Gripoix

Cette liberté, Henri Texier Sand Quintet invite à la partager en live. Là où l'espace n'a plus de limite.

T.B.

► **Concert** : Mardi 5 mars, 20 h La Filature à Mulhouse. Première partie : Naïssam Jalal. Tarifs de 10 € à 28 €.

► **Album** : *Sand Woman* (Label bleu)

